

Le Réveil-Chambonnaire

Bref historique

L'écrasante défaite de la guerre franco-prussienne de 1870 a laissé un goût amer et créé un fort élan patriotique. Il faut préparer la revanche et récupérer l'Alsace ainsi qu'une partie de la Lorraine annexées par les vainqueurs.

A cette période de l'histoire, dans chaque paroisse existe un patronage catholique, le « patro ». Réservé jusqu'alors aux apprentis et jeunes ouvriers, les « patros » s'ouvrent aux enfants de tous âges et leur proposent des activités ludiques et sportives le jeudi après-midi¹. Si l'on y ajoute des activités plus militaires, c'est un vivier tout trouvé pour préparer des hommes forts et vigoureux à retourner au combat. Les frères des écoles chrétiennes renforcent la tendance en inscrivant le sport dans les activités scolaires.

Aujourd'hui, les centres de loisirs, les centres aérés, sont en quelque sorte les successeurs de ces « patros ».

Fin XIXe, début XXe siècle, de nombreuses « sociétés », terme employé à l'époque, vont se créer en s'appuyant sur les activités sportives des « patros ». Elles prendront, pour la plupart des noms très significatifs : (Avant-garde, Audacieuse, la Patriote, Réveil). Certaines, par ailleurs, deviendront célèbres : qui n'a jamais entendu parler de l'A.J. Auxerre¹ fondée par l'abbé Deschamps, ou du CSP Limoges², premier club français à remporter, en 1982, un titre européen en sport collectif. Ou encore l'Elan Béarnais d'Orthez qui fit lui aussi, les grands soirs de coupe d'Europe de basket dans le début des années 1980.



En ce début des années 1900, la paroisse du Chambon-Feugerolles fait construire un très grand bâtiment, dénommé « la Maison d'Œuvre » pour y abriter les activités du Réveil-Chambonnaire créé en 1903 et du cercle catholique dénommé « *Union Fraternelle* » et du patro. Ce qui sera cause d'un fréquent amalgame pour les chambonnaires, bon nombre d'entre eux désignant l'association, Le Réveil-Chambonnaire, pourtant complètement indépendante par « le cercle ».

Sise au n° 12 de la rue Edouard Michot, proche du centre-ville, à l'intérieur d'une immense cour fermée, cette construction se présente sous la forme d'une grande bâtisse à un étage. Le rez-de-chaussée se compose d'une salle où se retrouvent les adhérents de « l'Union-Fraternelle » et du Réveil-Chambonnaire, d'une deuxième salle servant pour les réunions ou de coulisses lors des représentations théâtrales, d'une salle de gymnastique et d'un appartement pour la gérante. Une salle de théâtre, équipée des dernières techniques de l'époque, occupe l'ensemble du premier étage.

De nombreuses pièces du répertoire y seront jouées par la troupe amateur de « l'Union-Fraternelle » Les spectateurs ont pu y applaudir par exemple « Marius », « Les Deux Orphelines », etc.

Le RÉVEIL-CHAMBONNAIRE dont les activités ont démarré en 1903, est déclaré à la préfecture le 15 janvier 1910 avec parution au Journal Officiel le 11 février suivant. Son siège est situé tout naturellement au 12, rue Edouard Michot.

L'association aura l'immense honneur, de pouvoir porter comme insigne une partie des armoiries des Comtes de Feugerolles³.

L'objet social déclaré mentionne « gymnastique, tir et sports. Le tir, qui était plus apparenté à la préparation militaire, disparaîtra assez rapidement. La gymnastique (uniquement masculine à ce moment) sera très vite accompagnée d'une clique de musique, alors indissociable de cette discipline, puis de la gymnastique féminine.

La boule lyonnaise, qui n'était pas encore le Sport-Boules, très présente sur notre région, sera, rapidement incorporée aux activités de l'association.

Début des années 1960, le tennis de table fait son entrée au sein de l'association.

La deuxième moitié des années 1960 voit Le REVEIL-CHAMBONNAIRE prendre ses distances avec la paroisse et se détacher de toute appartenance confessionnelle, tout en continuant d'occuper les lieux.

La salle de théâtre, inutilisée depuis quelques années, sera réhabilitée pour permettre à la paroisse d'assurer les messes et cérémonies pendant les travaux de rénovation de l'église. Une fois l'espace libéré, celui-ci sera partagé entre la section Gymnastique et la section Tennis de Table.

Pour ceux qui ne peuvent plus ou qui ne pratiquent pas une activité sportive, une section « Anciens du Réveil » est lancée. Elle regroupe les adhérents du REVEIL-CHAMBONNAIRE autour de parties de cartes, de voyages et de repas à la forte ambiance.

Dans les années 1970, est créée une section « Jeunes », ainsi qu'une section Billard.

La section gymnastique avait, depuis de nombreuses années, le projet d'aménager pour ses activités le grand préau situé au fond de la cour. Grâce à l'implication très forte des dirigeants de la section et de quelques bénévoles, qui ne compteront ni leur temps ni leurs efforts, ce sera enfin chose faite durant les années 1970.

*

Dans le début des années 1980, l'Association Paroissiale, toujours propriétaire du bâtiment a besoin de salles. Une solution est trouvée après d'âpres discussions : le bâtiment sera « partagé » avec Le Réveil-Chambonnaire. De grands travaux de rénovation sont entrepris. Il y en avait bien besoin, rien n'avait changé depuis la construction. Au rez-de-chaussée, l'appartement de la gérante est rénové, la salle de gymnastique originelle est aménagée pour accueillir la salle de convivialité. Au premier étage, une salle de billard très confortable, est aménagée dans l'ancienne salle de la section Tennis de Table, qui elle-même avait pris la place de la gymnastique une fois que cette dernière fut entrée en possession de sa salle spécialisée. Les espaces libérés sont affectés en salle de réunion pour la paroisse.

Le REVEIL-CHAMBONNAIRE va vivre une très belle décennie dans cette configuration. Seul point noir, l'arrêt de la gymnastique masculine.

Une section pétanque voit le jour dans les premières années 1980. La grande cour est un endroit privilégié pour s'adonner à cette pratique et y organiser de nombreux concours.

De la gymnastique de « détente » sera mise en place pendant quelques années.

En 1988 la section sarbacane est créée. C'est un peu un paradoxe, à ce moment-là : une des plus anciennes activités locales est celle de la plus jeune section du Réveil-Chambonnaire⁴. Les concours sont organisés dans la salle de gymnastique.

1993, c'est le choc. La paroisse décide de démolir le bâtiment, et donner le terrain pour y construire un foyer d'accueil pour personnes handicapées. Ce sera l'actuel « Foyer des Ondines ». Mise devant le fait accompli, sans avoir eu son mot à dire, l'association doit déménager. Mais comment retrouver d'aussi belles installations, une si bonne situation, et surtout qui rentrent dans son budget.

C'est grâce au soutien du maire, Jean-François Barnier, qu'une solution se fait jour. Au 26, rue Jean-Jacques Rousseau, un bâtiment appartenant aux Mines est libre. Avec l'aide de la municipalité, Le REVEIL-CHAMBONNAIRE va pouvoir s'y installer en 1994.

Mais à quel prix !

Plus de terrain de boules lyonnaises et de pétanque, une salle sera aménagée pour recevoir la section Billard, mais l'espace est un peu petit et il est difficile de jouer. Et ce qui devait arriver arriva : disparition de ces trois activités et le départ de nombreux adhérents.

Les activités sportives gymnastiques et tennis de table intègrent les gymnases « Guy et Alain ».

Encore une fois, c'est grâce à quelques bénévoles, que le premier étage est aménagé pour la section sarbacane. Des cloisons sont démolies pour créer un espace suffisant pour pratiquer cette discipline locale.

La section « Anciens du Réveil » faute de membres est arrêtée.

Une section « Foyer » est mise en place. Elle a pour mission de gérer la salle de convivialité et tout ce qui peut s'y dérouler comme activités autour d'une table.

En 2003, il faut de nouveau déménager ; les houillères ont vendu la propriété pour construire un lotissement. La ville du Chambon-Feugerolles, encore une fois aux côtés du club, propose un local dans le quartier de la Romière, au 40 rue Pasteur. Même si c'est un peu loin du centre, surtout pour les adhérents d'un certain âge, il faut reconnaître que ce local convient parfaitement. Les concours de sarbacane seront dorénavant organisés dans les salles de la *Maison des Associations* puis à la salle Aragon. Avec le soutien de la ville, un réaménagement du siège est effectué en début d'année 2007.

Faute de bénévoles pour prendre la relève, la section gymnastique est arrêtée après la saison 2004-2005.

Le Réveil-Chambonnaire ne compte alors plus que trois sections.

Lors de la saison 2006-2007, à une période où le terme d'*inclusion* ne fait pas encore parti du vocabulaire, les sections Tennis de Table et Tir à la Sarbacane ouvrent leurs activités au monde du handicap. « *Le faire ensemble* » : même jour, même heure, même matériel (dans la mesure du possible bien entendu). Le REVEIL-CHAMBONNAIRE sera d'ailleurs un précurseur dans cette organisation qui se développe de plus en plus actuellement.

Ce « *faire ensemble* » sera ensuite intégrée à toutes les activités du Réveil-Chambonnaire.

En 2008, la fermeture de la MJC du centre-ville laisse ses adhérents sans structure pour continuer leurs activités. Des pratiquants du Yoga et du Badminton vont demander au REVEIL-CHAMBONNAIRE de les accueillir. Ce qui ne posera aucun problème, et ainsi, deux nouvelles sections voient le jour.

L'activité « Jeux d'Échecs » est lancée aussi en 2008 comme une des activités de la section Foyer.

La réhabilitation du quartier entraîne un nouveau déménagement. Prévu pour la fin de l'année 2012, un incendie criminel début juillet va malheureusement en hâter le départ. Détruisant au passage les archives de l'association.

La municipalité propose la location d'un local dans un bâtiment privé au 4, avenue Charles De Gaulle. Celui-ci n'étant pas tout à fait prêt, les activités du « Foyer » vont se dérouler, pendant quelques mois, dans une salle de la Maison des Associations, mise à disposition par la ville.

Le nouveau siège est inauguré en avril 2013.

La section « Tricot, Broderie, Crochet, Canevas » voit le jour en 2014.

L'Activité « Jeux d'Échecs » qui vient de prendre de l'ampleur, devient à son tour une section du REVEIL-CHAMBONNAIRE. Des cours sont organisés pour les débutants.

La saison 2015-2016 est l'année de la création de la section Qi Gong (prononcer tchicong). Le club ajoute ainsi une nouvelle activité « détente, bien-être ».

Afin de pouvoir s'affilier à la Fédération Française Handisport, Le REVEIL-CHAMBONNAIRE crée la section Handi. Elle servira de portail pour diriger les personnes concernées vers les activités proposées par le club.

*

**

C'est dans cette configuration, que, fort de ses neuf sections et de ses dix-sept activités proposées, que Le REVEIL-CHAMBONNAIRE se présente aujourd'hui.

Comme nous l'avons vu, au cours de sa longue histoire, le parcours du REVEIL-CHAMBONNAIRE a souvent été mouvementé. Mais, à chaque fois, il a su rebondir, faire évoluer ses activités, et, surtout, sans renier ses origines, Le REVEIL-CHAMBONNAIRE a su se débarrasser des carcans de toute forme de sectarisme, d'idéologie ou autres.

Avec toujours le même objectif, la même volonté : que, dans des sections à taille humaine favorisant ainsi la convivialité si chère au club, chacune et chacun, valide ou non, se sente bien et puisse trouver son épanouissement personnel au sein du REVEIL-CHAMBONNAIRE.

Janvier 2021

¹ A cette époque, le jeudi était jour de repos, la semaine scolaire se terminait le samedi après-midi.

² Association des Jeunes Auxerroises, Cercle Saint-Pierre de Limoges, basket-ball.

³ voir la rubrique présentant l'écusson.

⁴ Voir à la section Sarbacane.